

Vie régionale ➔ L'actu

SOCIÉTÉ ■ 70 bénévoles du CLIP, association intervenant dans les prisons de France, se sont réunis aux Sauvages

Le CLIP croit aux « clics » de la réinsertion

Les bénévoles du CLIP (Club informatique pénitentiaire) se sont retrouvés au centre Les Sauvageois aux Sauvages, dans le Rhône, du 13 au 16 mai. Ces volontaires étaient réunis pour fêter les 40 ans de cette association nationale et échanger sur leurs activités auprès des détenus.

Ornella Gache
ornella.gache@centrefrance.com

De nombreux bénévoles du CLIP, association nationale qui propose des ateliers d'informatique dans les prisons (*lire plus bas*), se sont réunis aux Sauvages, du 13 au 16 mai, pour échanger autour de leurs missions. Ces volontaires interviennent directement auprès des détenus. Ils ont partagé leurs expériences à l'aube des 40 ans de l'organisation.

« On apporte aux détenus mais ils nous apportent aussi en retour. »

Membre du conseil d'administration et bénévole



BÉNÉVOLES. Hélène Masson (à gauche) et Michèle Roche-Peter (à droite) organisent des ateliers auprès des détenus. PHOTOS OG



au sein de la prison de La Talaudière, près de Saint-Étienne, Hélène Masson est de ceux-ci. Elle a découvert l'association « un peu par hasard », à sa retraite, après avoir été enseignante de bureautique au lycée Honoré-d'Urfé. Un article dans la presse l'a encouragée à s'inscrire comme bénévole et elle a finalement trouvé un « certain plaisir » dans cette activité. « On apporte aux détenus mais ils nous apportent aussi en retour. C'est très enrichissant. Il y en a certains, notamment ceux qui passent les tests

officiels, qui reviennent d'une semaine à l'autre et qu'on retrouve. Ce sont souvent des personnes démunies face à leur méconnaissance des outils technologiques, dans le milieu professionnel comme personnel. »

Stéphanois lui aussi, François Chalayer s'est engagé au sein de l'association deux mois après son départ en retraite de l'Éducation nationale, après avoir vu un article dans le journal. Intéressé par le milieu carcéral, il avait même envisagé de militer auprès de l'OIP

(Observatoire international des prisons) mais aucun poste de bénévole n'était proposé. Michel Agomesi, lui, a plutôt été attiré par le mot « informatique » dans l'annonce. Il s'occupe aujourd'hui de maintenir le matériel en état de marche à la prison de La Talaudière. Informaticien de métier, il aime cette « impression d'être utile à l'association », même sans avoir de contact direct avec les détenus.

Pour son collègue François, c'est ce rapport humain qui est le plus important. « S'il y en a déjà

un, parmi les 80 détenus accompagnés chaque année à La Talaudière, qui évite la récidive, notre engagement est utile. Le plus décevant, c'est souvent de lire le compte rendu du procès d'un de nos participants. Après, nous n'avons plus le même regard. Parfois, il vaut mieux ne pas connaître leurs parcours même si on sait très bien que ce n'est pas non plus le monde des Bisounours. » Ce bénévole forme tout de même une critique de l'administration pénitentiaire qui interdit

toute connexion Internet. Les détenus doivent travailler sur des copies d'écran ou des versions téléchargées de certains sites. « C'est une aberration de vouloir faire de la réinsertion sans leur donner l'ABC de l'informatique », s'indigne François.

« Au niveau de chacun »

Parmi les participants à la réunion aux Sauvages, une autre bénévole était presque une locale de l'étape, Michèle Roche-Peter, volontaire au sein de la maison d'arrêt de Roanne. Ancienne professeure de technologie aux collèges de Régnay et Riorges, elle avait pris contact avec l'association il y a 10 ans. Elle apprécie tout particulièrement la possibilité de « transmettre sans programme défini et au niveau de chacun ». Depuis plus d'un an, elle encadre un groupe régulier de huit détenus « qui fonctionne bien » et espère pouvoir offrir plus d'un cours par semaine grâce à un nouveau bénévole inscrit dans ce centre pénitentiaire. ■

➔ **Pratique.** Tous les renseignements sur le site Internet assoclip.fr

Une association quarantenaire

Le CLIP fêtait ses 40 ans d'existence à l'occasion de ce rendez-vous annuel. L'association a bien grandi depuis ses débuts, avec davantage de partenaires, de bénévoles et d'ateliers proposés.

Aujourd'hui, la maîtrise de l'informatique est essentielle, pour la vie professionnelle comme privée. Il y a 40 ans, alors qu'Internet en était encore à ses balbutiements, deux anciens membres du Groupement étudiant national d'enseignement aux personnes incarcérées (GÉNÉPI) ont décidé de créer une nouvelle association, le CLIP (Club informatique pénitentiaire).

Toujours au sein du milieu carcéral, il s'agit d'apporter des formations sur des outils informatiques, majoritairement de la bureautique, afin de faciliter la réinsertion. Depuis, les bénévoles se sont formés afin de proposer toujours plus de sujets de formation, avec des ateliers pour s'initier à la robotique ou encore la programmation.

Du 13 au 16 mai, 70 bénévoles sont venus de partout en France pour fêter les 40 ans de l'association. Réunis aux Sauvages, ils ont échangé sur les meilleures pratiques et suivi des conférences.



PRÉSIDENT. Yvon Corvez souhaite développer les actions de l'association dans les années à venir.

Développer de nouvelles régions

Cette semaine de rencontres était bien sûr chapeautée par le conseil d'administration et notamment le président de l'association, Yvon Corvez. Rentré comme formateur à Fleury-Mérogis, en région parisienne, lors de sa retraite, il a accepté le poste de dirigeant du CLIP il y a cinq ans et a déjà permis à l'association de se développer en nombres d'adhérents et en formations. L'objectif serait de proposer bientôt des ateliers en lien avec les nouvelles technologies, notamment l'intelligence artificielle, mais aussi trouver de nouveaux bénévoles dans les régions Centre et

Occitanie.

Beaucoup des détenus accompagnés n'ont pas eu la chance de suivre des études. Les bénévoles essaient donc de « mettre l'accent sur la validation de leurs compétences », *dixit* Hélène Masson, membre du conseil d'administration. L'AFPA (Association pour la formation professionnelle des adultes) est par exemple partenaire afin de valider les compétences à travers des examens.

Ainsi, cette année, 3.558 détenus ont pu avoir accès à ce genre d'ateliers avec 384 bénévoles dans 67 établissements partenaires. ■

O. G.

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE

E.Leclerc

JEUDI 29 MAI de 8h30 à 19h

LA fête des MAMANS



OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI DE 8H30 À 20H
ET LE DIMANCHE DE 8H45 À 12H30

Tél. 04 74 05 06 34

550, bd de la Turdine, 69490 Vindry-sur-Turdine